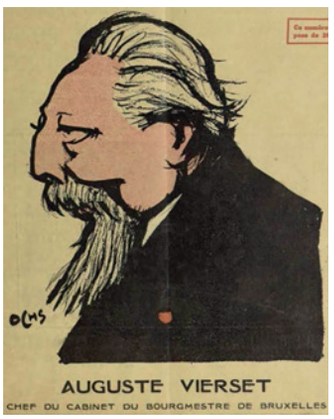
La Rose et l'Epine

d'Auguste Vierset (1864-1960)

Pour Jules

TEXT & FOTOS MAX SCHMITZ



Le poème dans cette contribution est de la main d'Auguste Vierset (* 1864-† 1960). Vierset, né à Namur, est d'abord professeur d'école moyenne à Wavre et à Saint-Hubert. Entre 1893 et 1911, il écrit en tant que journaliste pour différents journaux. Après cette phase, il est d'abord, à savoir de 1911 jusqu'en 1939, le chef de cabinet du bourgmestre de Bruxelles Adolphe Max (* 1869-† 1939), puis de son successeur Frédéric Joseph Vandemeulebroek (* 1876-† 1958)[1]. Vierset participe également à des émissions radiophoniques (Radio Wallonie et Radio Bruxelles) avant et pendant la Deuxième Guerre mondiale[2]. En 1960, il décède à Knokke.

Vierset est un « auteur wallon et français prolifique »[4]. Il publie moult études littéraires, poèmes, chansons, récits de voyage, romans et pièces de théâtre. Sont conservées à la Bibliothèque royale de Belgique entre autres ses publications *Les poètes namurois*, Namur, 1935 ; *Vers la vie. Poèmes*, Bruxelles, 1936 ; *Trois écrivains belges : Louis Delattre, George Garnir, James Vandrunen*, Bruxelles, 1948 ; *Mes djaubes. Poésies wallonnes*, Bruxelles, 1950. Auguste Vierset est président de l'Association des Auteurs wallons du Brabant et administrateur de l'Association des Écrivains de Belgique[5].

Le poème « La Rose et l'Epine » est conservé dans un seul exemplaire manuscrit connu. Il s'agit d'un autographe signé et daté du 31 août 1944. Ce manuscrit a été en la possession d'un vendeur résidant au Luxembourg et il est possible qu'il provienne d'un carnet de poésies ayant appartenu à Jean-Jacques Seguin. En tout cas le lot 54 décrit dans un catalogue de vente de 2011 pourrait bien y correspondre : « [...] [BRUXELLES, ANNÉES 1940-1950] [...] Florilège de poésies, envois et dessins demandés par le père de Jean-Jacques (né à Bruxelles en 1839) à diverses personnalités belges: [...] Auguste Vierset (1964 [!]-1960, journaliste libéral, [...]) qui ajoute une rose peinte à son poème; [...] »[6]. Il faut souligner également qu'Auguste Vierset a vendu aux enchères une partie de sa bibliothèque en 1950. Si le manuscrit n'a pas fait partie de ce carnet de poésies, il a alors éventuellement changé de propriétaire lors de cette vente à la Galerie Léopold[7].

Le bref poème est structuré en quatre strophes à quatre vers. Les rimes sont chaque fois croisées (ABAB).

Le thème du poème repose sur la bipolarité du monde : beauté-blessure, plaisir-peine, joie-regret, avers-revers, persistance-oubli et souvenir-avenir. Le poète appelle le lecteur à cueillir « les roses de la vie », que nous pouvons interpréter comme profiter des plaisirs de la vie, des moments heureux, même si cette démarche comporte un risque, à savoir de se blesser, de souffrir, comme par exemple du chagrin d'amour. D'après Vierset, être trop précautionneux et se replier sur soi-même de peur de souffrir n'est pas souhaitable, car les émotions positives, dont le cœur se souvient, pourront soulager lors de mésaventures futures.

Comme la datation du poème précède tout juste le début de la libération de la Belgique lors de la Deuxième Guerre mondiale, qui a commencé à Cendron en Hainaut le 2 septembre 1944, nous ne pouvons pas exclure que la douleur évoquée dans le poème s'applique et au chagrin d'amour et à la perte de proches lors de l'occupation allemande. Mais, des preuves irréfutables faisant défaut, il est préférable de considérer que le poème s'inscrit uniquement dans un contexte amoureux.

La Rose et l'Epine

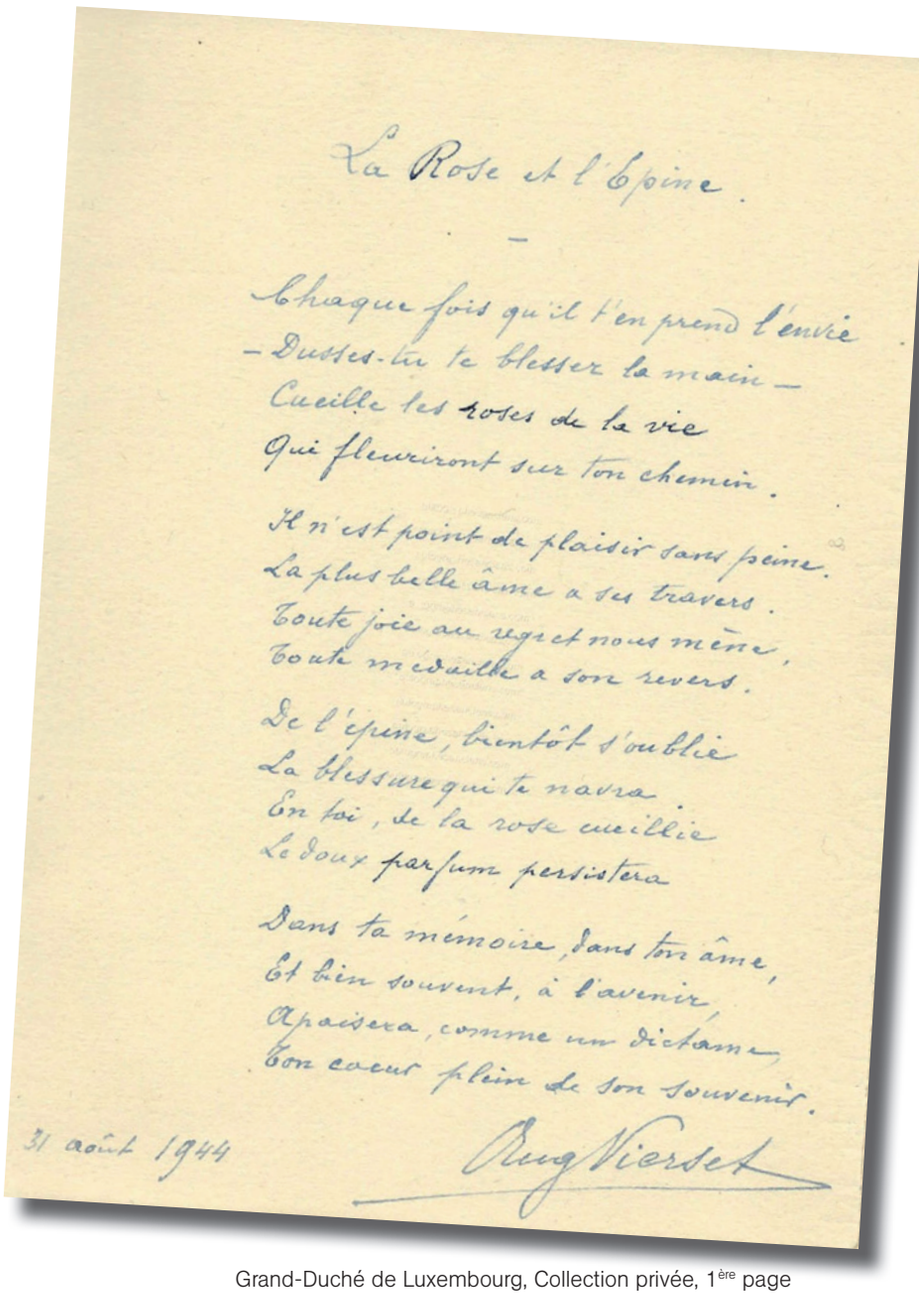
Chaque fois qu'il t'en prend l'envie
– Dusses-tu te blesser la main –
Cueille les roses de la vie
Qui fleuriront sur ton chemin.

Il n'est point de plaisir sans peine.
La plus belle âme a ses travers.
Toute joie au regret nous mène,
Toute médaille a son revers.

De l'epine [!], bientôt s'oublie
La blessure qui te navra
En toi, de la rose cueillie
Le doux parfum persistera

Dans ta mémoire, dans ton âme,
Et bien souvent, à l'avenir,
Apaisera, comme un dictame,
Ton cœur plein de son souvenir.

31 août 1944
Auguste Vierset


La Rose et l'Epine.

–

Chaque fois qu'il t'en prend l'envie
– Dusses-tu te blesser la main –
Cueille les roses de la vie
Qui fleuriront sur ton chemin.

Il n'est point de plaisir sans peine.
La plus belle âme a ses travers.
Toute joie au regret nous mène,
Toute médaille a son revers.

De l'épine, bientôt s'oublie
La blessure qui te navra
En toi, de la rose cueillie
Le doux parfum persistera

Dans ta mémoire, dans ton âme,
Et bien souvent, à l'avenir,
Apaisera, comme un dictame,
Ton cœur plein de son souvenir.

31 août 1944
Aug Vierset

Grand-Duché de Luxembourg, Collection privée, 1ère page

1 Voir aussi Bruxelles, Archives de la Ville de Bruxelles, collection Fauconnier 1362 [coupures de presse relatives à sa biographie].
2 Rase Céline, Les ondes en uniforme. La propagande de Radio Bruxelles en Belgique occupée (1940-1944), Namur, 2011, p. 259.
3 Caricature de Jacques Ochs (* 1883-† 1971) sur la une de Pourquoi Pas?, 363 (15.7.1921).
4 Voir Potelle J.-F., « Vierset Auguste », dans Delforge P., Destatte P. et Libon, M. (dir.), Encyclopédie du mouvement wallon, Namur, 2001, vol. 3, p. 1602 (http://www.wallonie-enligne. net/encyclopedie/biographies/notices/vierset-a.htm, consulté le 1.6.2022). Jacquet-Ladrier Françoise (sous la dir.), Dictionnaire biographique namurois, Namur, 1999, p. 218. Bertelson Lionel, Dictionnaire des journalistes-écrivains de Belgique, Bruxelles, 1960, p. 125.
5 Nous tenons à remercier Monsieur Paul Delforge de l'Institut Destrée et Monsieur Frédéric Vinclair de l'Association des Écrivains Belges de langue française pour leurs précisions.
6 Voir https://www.invaluable.com/auction-lot/54-archivalia-arts-lettres-carnet-de-54-c-3d9892a744#https://www.gazette-drouot.com/lots/2073157 (consulté le 1.6.2022).
7 Voir Catalogue de la vente publique des livres anciens et modernes provenant des Bibliothèques de M. Auguste Vierset et d'autres amateurs, Galerie Léopold (rue de la Loi 62, Bruxelles), 19-20.05.1950, Bruxelles, 1950. Un exemplaire de ce catalogue est conservé aux Archives de la Ville de Bruxelles (Bruxelles, AVB, Catalogues de ventes publiques, 170).